Biographie Canadion

La recluse de Vi'le-Marie.

le plus riche négociant de la Nou-nion. velle-France, et de Jeanne Lemoine, En ce jour solennel que se passa-

ses frères et ses cousins dont l'un, étrange. Pierre (1), devait être le Jean nes.

Québec n'était plus ce que la Mère Mais rien de tel n'arriva à Jeande l'Incarnation l'avait trouvé 1634: une grande forêt pleine halliers où l'on découvrait cinq six petites maisons à l'ombre drapeau français.

maisons "pierrotées", ombragées ments, elle portait toujours un rude me. d'arbres séculaires.

Le monastère, incendié en 1650, aucune réunion. avait été promptement reconstruit Monsieur et Madame Le Ber res- un essai de la vie céleste et ne s'enpréhension des invasions iroquoises. leur fille ; ils voulaient pourtant la l'amour sur ces hauteurs où la créa-Mais les redoutes, les meurtrières marier et la pressèrent fort d'accep- ture vit en Dieu. devaient avoir disparu quand M. Le ter un illustre parti qui se présen-Ber y mena sa petite Jeanne.

Elle était fille de Jacques Le Ber, le apporta à sa première commu-

sœur de Charles Lemoine, baron de t-il dans le cœur de la petite Jean-Longueuil, dont les neuf fils furent ne? C'est le secret des cieux. Mais dès lors, cette enfant, la plus belle, L'enfant sut présentée au baptême la plus charmante, la mieux douée par Maisonneuve et Mademoiselle qu'on pût voir, ne chercha plus qu'à s'effaçer, qu'à disparaître, qu'à Belle comme les plus beaux anges s'immoler ; elle n'eut plus de goût de Raphaël, elle grandit à Ville-Ma- que pour le silence et la prière, et il rie. C'est sur ce champ de gloire était facile d'entrevoir que les joies qu'elle prit ses premiers ébats avec de cette vie lui inspiraient un mépris

Sainte Thérèse, à l'âge de quator-Bart de la Nouvelle-France. Jeanne ze ans, perdit sa ferveur. Son goût avait douze ans, quand son père la pour la lecture des romans et pour conduisit au pensionnat des Ursuli- l'un de ses cousins la rendit vaine et coquette.

en ne Le Ber à sa sortie des Ursulines. ciel, sur cette terre du Canada, elle de La douce vie de famille n'amollit ou point la vigueur de ses résolutions. time d'expiation, la prière ardente, du Ses belliqueux cousins, à qui les ex- incessante, le pur encens qui fume péditions périlleuses, les exploits devant Dieu. Le berceau de notre nationalité ve- demi fabuleux semblaient choses nait d'être honoré du nom de ville, toutes naturelles, n'émurent pas son famille, de l'emploi de la vie, Jé-Quatre églises élevaient dans les airs imagination de quinze ans avec sus-Christ voulait que cette jeune filleurs gracieux clochers, le château leurs rêves de jeunesse et de gloire.

cilice. Jamais elle ne parut dans

(2) et on l'avait sortisié dans l'ap-pectaient les goûts de retraite de seigne pas. Il saut être emporté par

C'était la plus délicieuse fillette Jeanne refusa fermement et qui le plus en plus ardente, et quand le qu'on put voir. Les religieuses su-croirait? à ses parents justement temps eut prouvé que sa résolution rent frappées de sa beauté et bien fiers d'elle et qui l'adoraient, elle de vivre pour Dieu seul était irréplus encore de la préparation qu'el-réussit, elle, fille unique, à faire ac-vocable, elle obtint qu'on lui conscepter ses extraordinaires désirs de truisit une cellule contiguëe à la

mouvement, de ces torrents de vœux, de ces brûlantes aspirations au bonheur qui travaillent la jeunesse. Aucune douleur n'avait encore traversé sa vie. Au contraire, tout lui souriait et l'avenir s'étendait lointain, infini.

Mais il y a des âmes souverainement nobles qui vont droit à Dieu, au milieu des enchantements du bon-

Dans la maison de son père, Jeanne choisit une chambre qui donnait sur l'Hôtel-Dieu - alors église paroissiale - et elle n'en sortit plus que pour aller à la messe, avec sa femme de chambre.

Si grande que sut la piété à Ville-Marie, cette résolution causa une stupéfaction indécible. Mademoiselle Le Ber avait alors dix-sept ans. Elle était la plus riche fille de la colonie et il ne tenait qu'à elle d'en être la plus recherchée, la plus admirée. Pourquoi s'enfermait-elle entre quatre murs? Pourquoi se dérobaitelle à la tendresse même de ses parents?

Ah, c'est que dans les desseins du devait être la chaste et austère vic-

Qu'on ne parle pas des devoirs de le, comblée de tous les dons, ne vé-Saint-Louis avait remplacé le fort Profondément soumise a ses pa- cut que pour Lui dans le détacheet aux alentours, sur le Cap, l'œil rents, Jeanne ne refusait point de se ment, dans l'oubli de toutes les crécharmé apercevait une centaine de parer, mais sous ses élégants vête- atures, dans l'immolation d'elle-mê-

> Cet état est au-dessus des forces de la nature. La vie contemplative est

Jeanne avait reçu cette grâce. I,es années s'écoulèrent, la laissant de chapelle des Sœurs de la Congréga-Qu'avait-elle fait de ce besoin de tion qu'elle avait fait bâtir.

⁽¹⁾ Pierre Lemoine d'Iberville.

⁽²⁾ L'argent s'était multiplié entre les pénitence et de réclusion. mains de la Mère de l'Incarnation.